

Ouvrir la porte du magasin. Entrer dans sa nouvelle vie.

Pam ! Pam ! Pam !

Comme le son d'un vigoureux tambour de carnaval acharné, l'accent du ballon s'organisait en écho agressif sur ses tympanes.

Une jambe au mollet juvénile, définitivement assouvie par le cadeau transféré par les grands frères caressés dans le sens du poil par des bienfaiteurs en tout genre, le terrain de basket flambant neuf de la cité HLM de banlieue, s'exhibait, en grâce de chenille serpentine, sur l'asphalte grenue. Adducteur. Extenseur. Vaste interne. Grand couturier. Un bras. Biceps. Supinateur. Adhésion fébrile du petit filet en corde de nylon qui ne gorgera jamais le ventre du réfrigérateur familial. Le basket ne sera jamais un filet à provisions de bouche. Il restera une nasse à illusions.

Pam ! Pam ! Pam !

Le ballon rebondit sur une jeune poitrine, comme sur un coquelicot récalcitrant qui se relève, après le passage d'un promeneur indifférent. La boule en cuir

percute un poing résolument fermé, retourne vers le fond du terrain. Panier !

Ouéééé!

Encore panier ! «Ola» sans tribunes ! Pectoral. Palmaire. Éminence thénar. Panier !

Eux sont de jeunes corps sains. Propres, dans leur sang et leur esprit. Sans virus, sans problème de défense immunitaire, sans fourmis au bout des doigts. Sans professeur. Sans imagerie à résonance magnétique. L'IRM sans état d'âme.

Zygomatique. Panier ! Joie. Rires. Aucune statistique. Rien ne diminue la progression, des pôles vers l'équateur.

— Les études des migrations ont démontré que, plus on descend vers l'équateur, moins le risque est réévalué.

Inconscience tiers-mondiste. Ventres affamés n'ont ni oreille, ni bagage, ils se contentent de remonter vers le nord du monde qu'ils croient leur appartenir en son entier.

Cependant, l'environnement de ces enfants ne les empêche pas de rêver de podiums. Ils ne connaissent ni les pôles, ni les statistiques, ni les risques encourus par leur population d'origine. Au stade initial, ils ne se reconnaissent pas comme immigrés. jusqu'à l'arrivée de certains bienfaiteurs...

Tarse. Métatarse. Comment des muscles peuvent-ils s'élever en objecteurs de conscience ? Refuser l'affrontement. Délaisser la piste. Déserteurs ! La myéline abandonne le combat. Axones nudistes, courant per-

turbé. À quoi sert alors le cerveau ? Pourquoi réfléchir ? Raisonner ?

Juste en face du magasin, un ballon de basket-ball dialoguait avec le sol crépelé du terrain municipal.

Elle leur tourna le dos, préférant le reflet de la misère de sa vie dans la vitre bien lustrée du magasin qui lui ouvrait les bras..

Pam ! Pam ! Pam !

Des gosses. Des gosses insouciantes, nourris aux images satellitaires, rêvaient de remplacer leur avenir par un panier en fil de soie synthétique. Des gosses aux neurones lisses et propres, aux muscles obéissants. Aux bonheurs sans lendemain, aux « ola » inconnus, aux rires fracassants, aux muscles ignares et explosifs.

Pam ! Pam ! Pam !

Dans la vitrine raclée de frais, se reflétaient les images de ces combattants de l'impossible dont la plupart iraient enterrer leur espoir dans les dossiers repus du chômage, de la base de la fonction publique ou des chaînes de montage informatisées des usines de construction automobile des banlieues silencieuses et revanchardes.

Alors qu'elle...

La gloire était là, à ses pieds, il suffisait de se baisser pour ramasser. Pendant combien de temps encore pourra-t-elle... ramasser quoi ? Il n'y a rien, plus rien à glaner. Plus de pieds. Plus de tarse. Plus de médaille. Plus de myéline.

Vive le sport !

Vivre du sport.

Vider le podium.

Elle jeta encore un œil sur les basketteurs en herbe et, poussa la porte vitrée maculée de spécimens de cartes de crédit grandes ouvertes sur la vraie mondialisation. La pression de sa main sur la porte généra une sonnerie. Un éclat de rire cristallin sur son avenir, à elle. Son avenir de cristal fragile, friable, brisé.

Un vendeur, au sourire rasé de près, s'approcha, l'air d'avoir été placé là pour elle. Rien que pour elle.

Elle répondit au salut du jeune homme et pivota pour s'orienter.

Alors, elle se dirigea vers l'objet de sa visite.

— Je peux l'essayer ?

— Mais, certainement, mademoiselle ! Asseyez-vous !

Natsy s'installa dans le siège, se dandina légèrement pour en occuper toute la surface.

Confortable. Promesse de confort des fesses sans lendemain. Piste de danse pour jambes immobiles. Chaussette pour orteil sourd. Bassine à l'impassibilité accueillante, émaillée, laquée, pour sphincter incontrôlé.

— Très confortable ! Attendez, je vous aide !

Tout en s'exécutant, le vendeur jacassait un texte commercial de persuasion appris par cœur. La jeune femme actionna les manettes.

Avant. Arrière. Avant. Arrière. Freinage.

La mécanique admirablement bien rodée en usine, roulait placidement sur le sol vernissé du magasin.

— Qu'est-ce qu'on peut faire d'autre, en dehors de ça ?

Elle connaissait la réponse à cette question insensée. Attendre la fin. La fin des inévitables rémittences, de l'ultime dégradation. L'humiliation. Le retour à l'horizontale, à la position fœtale, la remontée vers les nues.

— Bien... C'est-à-dire que... Les utilisateurs de ce type d'article n'en demandent guère plus... Un peu de confort, la possibilité de se rendre d'un point à un autre, et... d'oublier leur situation. Bien entendu !

Elle ne l'écoutait pas.

— Je me demande s'il est bien adapté à ma taille car, en fait, je me sens un peu à l'étroit dans ce truc. On ne peut pas bouger, la dedans ! Et puis cet espèce de plastique, ça doit faire transpirer, à la longue... il faudra enrober les accoudoirs... avec quelque chose de plus... peut-être du tissu éponge ! Voilà ! C'est ce qu'il faut ! Lavable, pratique, toujours propre, quoi !

— Euh!... Mademoiselle, normal qu'il vous paraisse étroit... Vous êtes plutôt musclée, sportive ! Les sujets présentant des difficultés ambulatoires graves sont de plus en plus atones, avec le temps, et, leur volume musculaire diminue, au fil de l'utilisation du fauteuil roulant !

L'œil dans le vague, la jeune femme répéta :

« atone... diminuer... »

— Nous pourrions, continua le commercial sur un ton plus alerte, si vous le désirez, recevoir en magasin la personne concernée par l'achat de cet article. Elle pourrait l'essayer et choisir. Cela se fait, savez-vous !... C'est souvent souhaitable. Si, toutefois son état lui permet de venir jusqu'ici !

— Monsieur, je SUIS la personne concernée.

La voix était monocorde, sourde, sans appel.

— Vous ? s'écria le vendeur incrédule.

— Vous savez, être propriétaire d'un yacht ne signifie pas forcément, savoir nager, rétorqua la jeune femme en manipulant adroitement les manettes de commandes de l'additif à l'absence d'autonomie.

Dépassé et interloqué par l'étrange argument de Natsy, le jeune homme se figea, le regard sévère comme si elle avait proféré une injure mais, demeura silencieux. Le client est roi, dit-on.

Après tout, si elle le prenait ainsi, toutes les perversions sont dans la nature ! Pourquoi pas celle-là ?

Elle quitta le skaï luisant du fauteuil roulant.

— Je vais réfléchir mais, je reviendrai probablement. Vous avez été très aimable, monsieur.

En fixant la silhouette qui quittait le magasin, le vendeur demeura perplexe. Ce port de tête couronné, les foulées gloutonnes et déterminées de ces chaussures de sport sur le tapis caoutchouté du magasin, ces épaules rageuses qui en demandaient. Il en était sûr, il la connaissait, ce visage avait déjà plus d'une fois traversé ses centres d'intérêt.

Mais où ? Comment ?

\* \* \*

En quittant le magasin, Natsy s'arrêta encore pour contempler les jeunes garçons qui, sur le terrain d'en face, s'en donnaient à cœur joie autour de leur ballon

de basket. Insouciance de corps jeunes et sains. Ces jeunes gens avaient de la chance, ils ne connaissaient pas le professeur Grenodier.

\* \* \*

— Douze secondes treize ! Tu traînes ta lourdeur sur la piste comme une limace, ma pauvre fille ! Il ne s'agit pas d'un derby de culs-de-jatte grippés ! Si tu voulais juste admirer le dossard de tes concurrentes, il était inutile de t'inscrire dans cette course ! Allez ! On recommence tout, depuis le début ! Tâche de descendre en dessous des douze secondes ! Ne serait-ce que pour justifier mon somptueux salaire d'entraîneur sportif de haut niveau ! Allez ! On y va ! À vos marques !

Elle s'élança.

« Il faut que j'y arrive ! Il faut que j'y arrive ! Il faut que j'y arrive ! », martelaient les chaussures de sport.

L'entraîneur cracha son sifflet.

— Mais, ce n'est pas vrai ! Dis-moi que ce n'est pas vrai ! Treize secondes sept ! Tu te fous de moi ! Tu veux m'expédier à l'ANPE ? Car, pour faire ce que tu fais, là, il est inutile de payer un entraîneur, un cocher suffirait !

— Je ne sais pas ce qui m'arrive... J'ai fait ce que j'ai pu... J'aimerais arrêter un peu, pour... pour reprendre ma respiration...

— Ben voilà ! Et allez donc ! Reprendre sa respiration ! Mademoiselle veut respirer ! Sachez, mademoiselle, qu'on ne respire qu'une fois la médaille accrochée autour du cou ! Après avoir répondu, en

haletant, le plus fort possible, et en souriant aimablement, aux journalistes émerveillés ! Et, je vais te dire, qu'à ce rythme-là, tu ne respireras pas de sitôt ! Tu t'asphyxieras dans le creux d'un article de recettes de cuisine de magazine féminin ! Allez ! Sur la ligne de départ ! On continue ! On essaie ! Ah ! Au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, nous sommes sur un terrain de sport, à l'entraînement, et nous préparons les Championnats d'Europe ! Et, vois-tu, théoriquement, nous savons déjà respirer ! Allez ! En piste !

Et les chaussures recommençaient. Il faut que j'y arrive ! Tu dois y arriver Natsy ! Rappelle-toi ! Autrefois, on te promettait un grand avenir dans ta discipline. Tu as tâté le saut en hauteur : classée dans la bonne moyenne.

Le karaté : classée au-dessus de la bonne moyenne et, c'était juste pour maintenir la forme, pour goûter l'exotisme épicée de frissons venus d'ailleurs.

Tu es LA sprinteuse, tu dois la remporter, cette médaille ! Du courage ! Du courage, comme dirait le professeur Grenodier. Du courage ! Plus vite ! Le bout de la piste n'est pas loin ! Secondes, centièmes, millièmes ? Plus vite !

Mètres. Décimètres. Centimètres. Millimètres.

Mais, tout cela, c'était avant le coup de fil.